

“Le Gnace à Clermont, y se dégourdit-y? y va-t-y chez les voisins? y fait-y agent de quèque chose?” Quoisseque vous vouliez que j’y réponde? Moé aussi j’avais l’oeil sur Gnace et ça me faisait renâcler de le voir là, empâté, les babines en ferblanc, pas foutu de dire seulement: Y fait chaud! quand une créature le regardait en suant assez que son scapulaire en était quasiment déteindu sur son corsage des dimanches... Eh! vindicte de vindicte! des fois y me prenait des envies d’y sacrer une claque et de lui crier: “Lâche donc ton

j’y ai dit: “Eh ben! je vas faire encore un petit sacrifice. Je vas lui donner un air d’aller No 1; y va passer ou ben y va casser.” M’sieu le curé m’a recommandé d’y aller en douceur. J’y ai répondu: “Ça ira comme ça pourra, mais ça va aller!” Ça voulait pas dire grand’chose, mais que voulez-vous que je trouve de plus strête? J’avais pas même de créature en vue pour Gnace! C’est pas qu’on n’en a pas dans le Rang. Y en a troisse pour un. Mais ces venimeuses-là, elles sont plus avancées que les garçons, et plus fûtées. Depuis qu’alles



jack, cré figé.” Mais, vous comprenez, quand on a comme moé une patte dans le clargé, faut se ronger les bajoues et mâcher ses paroles. A la vôtre...

Et pis y en a qui sont toujours à dire que ce que j’en fais, c’est pour augmenter mon câsuel. Pourtant, le Bon Yeu sait que je sus prêt à rien charger pour mes services de mariage. Je me rattrape avec les baptêmes. Un mariage pour rien, je considère la chose comme de la sumence en terre pour moé. Toujours est-il que m’sieu le curé m’ayant reparlé de Gnace,

se sont mises à jouer avec les pâsecartes illustrées et à lire les machines de femmes dans les gazettes, a sont devenues pas mal difficiles. Et ça parle déjà tant en tarmes de roman que les garçons y se sentent pas toujours à l’aise dans leu hardes, comme on dit. Manquement même, du train que ça marche, que les filles devenues trop dénaturalisées par ces sacrées pâsecartes, et le cétéra, chercheront à se marier du côté des villes ou ben resteront viarges, et que les garçons seront obligés d’aller s’en qu’ri dans les concessions des